

SUR QUELQUES VIEUX ARBRES DISPARUS DE NOS FUTAIES

par Jean VIVIEN

En feuilletant les pages de diverses éditions de l'Indicateur DENE COURT-COLINET, et que dans le même temps défilent les souvenirs qu'ont laissés en nous les agréables promenades de jadis, on s'aperçoit du nombre considérable de vieux arbres, Chênes et Hêtres principalement, disparus à jamais en l'espace d'un demi-siècle.

Je possède heureusement encore les photographies de quelques-uns, prises par mon père avec qui je parcourais inlassablement les alléchants circuits tracés avec tant d'à propos par les deux sylvains, et tout particulièrement au sein des antiques et respectables futaies.

C'est ainsi que dans le Gros Fouteau (parcelle 276 actuelle) où régnaient tant de vieilles écorces, nous nous souvenons de l'Eugène THOMAS, (1) « ainsi nommé, écrivait COLINET, en mémoire du regretté sénateur-maire de Fontainebleau (photo du 20 Avril 1924). Il était situé aux abords du Carrefour REUSS orné du « Chêne du Souvenir » (cf. historique et photo « Voix de la Forêt » 1984/2, p. 47) ; en sa compagnie d'autres gros Chênes retenaient l'attention des promeneurs : l'un d'eux, l'Élémir BOURGES (2) présentait à sa base une curieuse ouverture simulant une arche devant laquelle mon père avait l'habitude de me photographier au fil des années (photo du 21 Août 1923). Le sentier



L'Élémir Bourges au Gros Fouteau.

frôlait trois autres « colosses admirables », le Stuart MERRIL (3), l'Abel BALLIF (4), le Letrillard SAINT-ELME (5) ; ces derniers également quadricentenaires, avaient été maintenus lors des martelages de 1972, sur la pressante intervention des « Amis de la Forêt » (cf. « Voix de la Forêt » 1984/2, p. 47) ; mais leur ombrage assez important nuisait au bon développement des jeunes plants aujourd'hui en bonne voie de régénération ; aussi, après accord de certains de nos dirigeants, ont-ils été abattus et débardés cette année.

Non loin de là, en dehors de la partie engrillagée, entre la Route du Gros Fouteau et celle de la Tête à l'Ane, trônait la masse imposante et sombre du VOLTAIRE ; c'était un énorme Chêne au tronc épais, massif et noueux dont la base convulsée accusait 6 mètres de tour ; il était en partie creux, inexorablement rongé par les larves des insectes xylophages, dont celles du Grand Capricorne. Au cours des meutriers abatages effectués pendant la guerre 1939-1945, ce vénérable vieillard, issu d'un gland germé à l'époque de la Guerre de Cent ans, ébranlé par la chute répétée de ses frères cadets, ne résista pas longtemps aux vibrations du sol et s'écroula sur lui-même (photo du 4 Juin 1922).



L'Eugène Thomas au Gros Fouteau.

Sur le sentier dit de la Fontaine Sanguinède, gommé du réseau des promenades à la suite de la création des Réserves Biologiques (parcelle 277), se dressait un autre Chêne, presque tricentenaire, dénommé la **Loge de ROBINSON**. Comme l'Élémir BOURGES, il était éventré de la même manière, intérieurement vidé en partie de son aubier et de son cœur. Cet arbre, victime d'un coup de vent trop violent, gît toujours sur le sol, à quelques enjambées de la Route des Ligueurs et de celle du Nid de l'Aigle (photo du 16 Décembre 1923).

Au Carrefour Louis-Philippe aboutissait le Sentier du Souvenir, en provenance du Carrefour de la Butte aux Aires ; comme le précédent, et pour les mêmes raisons, il est actuellement disparu ; seules quelques traces furtives permettent de le retrouver et de le réanimer dans le cœur de ceux qui l'ont fréquenté assidûment «dans le temps» ! Dans cette parcelle 275, survivent encore quelques vénérables anciens autrefois personnalisés ; parmi eux, voici le **Jacques MADELEINE** (6), âgé de 350 à 400 ans (photo du 6 Avril 1924).



La Loge de Robinson au Gros Fouteau.

Ce charmant cheminement conduisait au fameux et célèbre **JUPITER**, le doyen, toujours présent à notre grande satisfaction (Photo p. 45). De rustiques constructions de pierre et de bois y attendaient autrefois les promeneurs ; un couple de braves gens était en mesure de leur procurer de bienfaisants rafraîchissements, ainsi que différents souvenirs et menus objets de bimbeloterie surchargés «Fontainebleau». Un jeu de tonneau, amarré au tronc d'un Hêtre proche du géant —il existe toujours lui aussi— faisait la joie des enfants qui se contentaient, en ce temps-là, de distractions peu sophistiquées. Ces deux buvetiers, assez âgés à l'époque, toujours très accueillants, faisaient partie intégrante du décor, à tel point que, noire à l'origine, la petite pèlerine de la bonne vieille qui ne la quittait jamais, avait pris, par une sorte de mimétisme, une teinte verdâtre qui se confondait harmonieusement avec l'environnement. Ils habitaient un petit logement situé dans la Rue de France, et chaque jour, matin et soir, ils n'auraient manqué leur rendez-vous avec leur prestigieux ami, et ce jusqu'à la veille de la seconde guerre. Par la suite le site a été dégagé de ses constructions et a perdu, c'est certain, sa douce ambiance, empreinte d'une heureuse bonhomie.



Le Voltaire au Gros Fouteau.

Quittons notre Gros Fouteau et transportons-nous maintenant dans la Vente des Charmes, parcelle 286, rendue méconnaissable après les martelages intensifs que nous connaissons à notre époque. Sur le chemin balisé, à proximité de la Route forestière du Château, parmi les nombreux Chênes plusieurs fois centenaires qui peuplaient ce canton, nous avons conservé la silhouette du **CYRANO**, sujet d'un fort bel aspect, mais qui n'a pas trouvé grâce auprès des aménagistes forestiers modernes, régénération oblige (photo du 12 Août 1923) !



Le Cyrano à la Vente aux Charmes.



Le Bouquet de Maria à la Tête à l'Ane.



Le Gros Hêtre au Carrefour de ce nom.

Est-il utile de rappeler que c'est dans cette même parcelle, à quelques centaines de mètres du Jupiter, que le sentier contournait le **Chêne-charmé**, bizarre association de deux arbres d'espèces différentes (cf. «Voix de la Forêt» 1976, p. 22 et 23) ? Eux aussi sont retournés naturellement à l'humus nourricier ; toutefois on distingue encore in situ les grosses pierres calcaireuses avec lesquelles on les avait rustiquement entourés.

Nous avons conservé aussi l'image d'un très beau Hêtre baptisé le **Bouquet de Maria** (7) ; on pouvait s'abriter à l'ombre de son large houppier qui rejoignait presque le sentier traversant le canton de la Tête à l'Ane (parcelle 289) autrefois bien connu des Bellifontains sous le nom de «Cure d'air» (photo du 5 Août 1923).

Pour compléter ces paysages d'un passé déjà lointain, voici une dernière évocation, celle d'un arbre qui a donné son nom au Carrefour du **Gros Hêtre**. Il s'agissait en effet d'un Hêtre à double ramure, âgé approximativement d'au moins deux cents ans, et qui végétait à l'orée d'une vaste clairière du Gros Fouteau (photo de 1902 ou 1903).

Le 26 Octobre 1970, à l'occasion de la Journée du jumelage de notre Association avec la Ligue de la Forêt de Soignes, le nom de celle-ci a été accolé à celui précédemment employé. En parfaite communion avec leurs collègues français, nos amis belges furent heureux de planter six jeunes Hêtres au centre du dit carrefour ; ces arbres provenaient de leur massif bruxellois. Ils se sont parfaitement adaptés au climat fontainebleaudien malgré le grand nombre de véhicules à moteur les contournant sans cesse, situation particulièrement néfaste à leur parfait développement.

(Photos René VIVIEN)

- (1) Eugène **THOMAS** (1841-1903), né à Champagne-sur-Seine, industriel sucrier, fermier aux Écrennes, Conseiller municipal de Fontainebleau (1878-1888), Conseiller général (1881-1896), maire de Fontainebleau (1896-1903), sénateur (1900-1903).
- (2) Élémir **BOURGES** (1852-1952), écrivain, romancier, dramaturge ; Académicien Goncourt (1900) ; lié à Mallarmé. Habita «Le Prieuré» à Samois-sur-Seine (1886-1902) et y fonda une colonie d'artistes et de littérateurs.

- (3) Stuart **MERRILL** (1863-1915), poète, romancier, lié au mouvement symboliste français ; habita Marlotte (1896-1901), fréquenta Mallarmé à Valvins.
- (4) Abel **BALLIF**, président du Touring-Club de France au début du XXe siècle ; parrain de la Fontaine du Touring-Club découverte et baptisée par Colinet (1901).
- (5) Jean **LETRILLARD SAINT-ELME** (1844-1918), directeur de banque à Fontainebleau (1896-1918), délégué local du Touring-Club de France, secrétaire du Comité du Souvenir Colinet (1900).
- (6) Jacques **MADELEINE** (1859-1931), poète de la forêt et historien local ; habita Veneux-les-Sablons (1872-1906).
- (7) Maria **COLINET** (1850-1933), épouse du Sylvain Charles **COLINET**, continuateur de son œuvre des sentiers et des «Indicateurs» (1905-1931), membre du comité des AFF (1932).